Messe d'ouverture lundi 1er juin 2026 Lourdes

Les premières lignes de la deuxième lettre de Pierre constituent une véritable salutation liturgique « que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance… » Cette ouverture fait écho à la violence de la scène de l'Evangile. En ce début de pèlerinage la liturgie nous invite à recevoir la paix. Une paix profonde dont Bernadette fait l'expérience à Lourdes, forte de ses rencontres avec Marie, la Comblée de grâce….

La paix

La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais l'engagement de tous les jours, surtout de la part de nous autres pèlerins de Lourdes. La paix commence par chacun de nous, par la manière dont nous regardons les autres, dont nous les écoutons, dont nous parlons d'eux, dont nous les servons. Nous devons dire non à la guerre par des mots et des images, nous devons rejeter le modèle de la guerre.

Mais la paix est difficile à construire. Elle est un appel. La paix, c'est risquer la rencontre, ce que Bernadette n'hésite pas à faire, elle viendra à la grotte en dépit de toutes les violences qu'elle subit « J'ai promis ».

La paix, c'est un don de Dieu. La paix est avant tout un don, mais un don actif, engageant, qui concerne et implique chacun. « La paix du Christ ressuscité est une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu », rappelons-nous les mots du Pape Léon le 8 mai 2025, à sa première apparition au balcon

L’Esprit de Pentecôte change la vie des apôtres.

Ils étaient enfermés dans la tristesse et la peur ; ils reçoivent un regard nouveau. Ils font l’expérience intime de la présence de Jésus vivant. L’Esprit Saint ouvre les frontières en nous, il ouvre les frontières dans nos relations, (il ouvre à la joie du service et à la fraternité) Il ouvre les frontières entre les peuples. L’Espérance transmise par les apôtres nous rassemble. L’Espérance relie. Il y a une intelligence, non pas là où l’on sépare comme le font les vignerons de la parabole, mais là où l’on relie. Distinguer est utile, diviser jamais ! *14 juin 2025*

Nous devons comprendre que la différence ne devient plus une cause de divisions et de conflits mais un patrimoine commun qui nous met en chemin ensemble dans la fraternité.

Les fruits de la paix c’est la vie

Comment ne pas le redire haut et fort : les fruits de la paix, c’est la vie. Nous devons éviter l’écueil d’une foi fatiguée, si nous ne voulons pas que notre vie de chrétien se réduise à un héritage du passé. A Lourdes, notre foi est toujours neuve, toujours joyeuse, toujours partagée.

La joie est fruit de la paix, la vie est le fruit de la paix.